26 mai: Saint Philippe Néri, prêtre

Texte de l'Évangile (*Jn* 17,20-26): « Je ne prie pas seulement pour ceux qui sont là, mais encore pour ceux qui, grâce à leur parole, croiront en moi. Que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi. Qu'ils soient un en nous, eux aussi, pour que le monde croie que tu m'as envoyé. Et moi, je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, pour qu'ils soient un comme nous sommes UN : moi en eux, et toi en moi. Qu'ils deviennent ainsi parfaitement un, afin que le monde sache que tu m'as envoyé, et que tu les as aimés comme tu m'as aimé. Père, ceux que tu m'as donnés, je veux que là où je suis, ils soient eux aussi avec moi, et qu'ils contemplent ma gloire, celle que tu m'as donnée parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde. Père juste, le monde ne t'a pas connu, mais moi je t'ai connu, et ceux-ci ont reconnu que tu m'as envoyé. Je leur ai fait connaître ton nom, et je le ferai connaître, pour que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et que moi aussi, je sois en eux. »

«Qu'ils soient un,comme nous sommesun»

Abbé Zacharias MATTAM SDB
(Bangalore, Inde)

Aujourd'hui dans cet Evangile qui correspond à la fête de saint Philippe Néri, Jésus demande au Père le don de l'unité pour ceux qui le suivent : "Comme toi, Père, en moi et moi en toi, qu'eux aussi soient un en nous" (Jn 17,21). Cette unité des croyants pour laquelle Jésus prie n'est pas simplement une espèce de communion ou d'amitié entre eux, MAIS une unité qui est le reflet de l'unité des Trois Personnes Divines : "Qu'ils soient un, comme nous sommes un".

Mais cette unité est-elle possible ? Pouvons-nous être un comme le Père et le Fils sont un ? Oui, car sinon Jésus n'aurait pas prié pour cette intention. C'est possible car le Saint Esprit lui-même, qui "fait" que le Père et le Fils sont un, il nous est donné pour créer notre unité. Saint Paul dit que chacun de nous qui a été baptisé est aussi revêtu du Christ (cf. Gal 3,27). L'Esprit fait tomber toutes les barrières qui existent entre nous : des barrières de nationalité, de race, de culture, de langue, de statut, de possessions… Quand cela arrive, le monde – surpris par ce miracle – proclame (comme dans l'Eglise primitive), "regardez comme ils s'aiment les uns les autres" et ils croiront en Jésus-Christ.

Saint Philippe Néri a reçu dans son cœur cet amour du Christ et l'a transmis à chacun de ceux qu'il a rencontrés : aux malades dans les hôpitaux, aux gens qu'il a rencontrés dans les rues, dans les

commerces et sur les lieux de travail... Au quotidien, une moyenne de 40 travailleurs ont été à sa rencontre pour se confesser tandis qu'ils étaient en route pour le travail, avant l'aube. Plusieurs cardinaux, évêques et prêtres et d'innombrables laïcs ont été régulièrement ses pénitents. Son cœur était toujours rempli de la joie du Christ et il l'a transmise spécialement aux jeunes, pour lesquels il a organisé des jeux : "Réjouissez-vous dans le Seigneur, je vous le répète, soyez joyeux" (Fil 4,4). En suivant l'exemple de saint Philippe Néri, décidons-nous à amener cet amour à tous ceux que nous rencontrerons le long du chemin.